

Les ateliers

PROGRAMME DU JOUR

Samedi, le 23 avril

- 8:00—9:00
petite déjeuner
- 9:00—11:30 Ateliers
- 9:00—12:00
Partie 2 de l'A.G
- 12:00—13:00
déjeuner
- 13:30
Les arts du hasard
Les Enfants du Théâtre,
Saragosse, Espagne
- 14:30
**Histoires d'un banc public ou
Attention: réseaux sociaux!**
Théâtre francophone "Début",
Ekaterinbourg, Russie
- 15:30
Dix jour en mer,
Licée Linguistique Archimède,
Acireale, Sicile, Italie
- 16:30
La parure,
La troupe du théâtre sous la
chapelle, Beauceville, Canada
- 17:30
Forum
- Soirée Internationale



Les coulisses du "Conte"



Edition du Festival "Maski" 2016

LA REDACTION:

Piotr Lobanov, Anastasia Potokina, Alexandra Evstratova,
Alexandra Solotova, Anna Lyakisheva, Ekaterina Kobeleva
mise en page et imprimerie: Mikhail Potokin
maski2006@yandex.ru

MASK i MASK

21-26 avril 2016 Moscou



XXI-ème Festival des Festivals International de théâtre de jeunes francophones



Langue de chat



Stéphane Jassoud : Sans langue de chat, j'ai trouvé ce spectacle drôle, léger, rythmé, inventif. C'est intéressant de voir comment à partir d'exercices de théâtre, les jeunes comédiens improvisent.

Magalie Pollet : Chat alors, quel beau spectacle ! Une création collective rythmée et très visuelle... autant de mot « chat ». De belles images sont nées d'une réexploitation intelligente des exercices, en nous embarquant dans cet univers extrême des contes (mention spéciale à Cerber, gardien des Enfers à trois têtes). Tout est net et assumé avec conviction, avec une véritable exploitation de l'espace. Chat mérite des applaudissements, non ?

Marek Mogilezicz : Excellent spectacle où les exercices les plus simples prennent vie et tout leur sens. Excellente expression corporelle et présence scénique, beaucoup d'humour et d'énergie. Merci, vous êtes formidables !

Francesca (Roumanie) : It was a expressive play, they didn't need any words because the body language was very well presented.

Anatole (Russie) : C'est très magnifique ! J'ai beaucoup aimé la précision du jeu et son côté vraisemblable.

Gitte (Belgique) : C'était très chouette. J'ai beaucoup aimé le changement des personnages avec des accessoires.

La formule



Jacques Mafuala : La formule est un très bon spectacle. Nous étions emmenés dans un monde très très artistique avec les jeux d'acteur, la chorégraphie magique, le texte trop fort. Je vous dis, mes frères, merci !

Genia Konstantinova : Un énorme travail sur le corps, l'écoute et les enjeux ! Bravo ! (Et en plus ils portent la voix). Quand on voit comment ils écoutent leur partenaire, avec quelle présence, on sent qu'ils sont beaucoup travaillé là-dessus. Le travail du chœur est remarquable. Seul bémol : la dramaturgie, mais ça c'est mon avis, très personnel. L'histoire commence mais ne finit pas. On voit le senjeu de chacun, mais il n'y a pas de dénouement clair. Mais ça c'est vraiment pour chercher la petite bête. Un grand bravo aux comédiens et à celui qui les forme !

Aline Carrier : Spectacle de grande précision. Les jeunes maîtrisent bien ce qu'ils ont à jouer. Ils connaissent leur spectacle. On le sent. Le sujet nous fait réfléchir à tout ce qui se passe actuellement pour notre petite planète. Ce spectacle mène à une grande réflexion. On pourrait en parler longuement. Le combat de la fin entre les deux jeunes filles était bien chorégraphié et assumé. Bravo !

Jacob (Canada) : J'ai beaucoup aimé la chorégraphie. J'ai trouvé le sujet très actuel et intéressant.

Marine (France) : J'ai vraiment adoré cette pièce, la mise en scène était très intéressante, on a vraiment ressenti les heures de travail et la cohésion du groupe, un grand bravo c'était exceptionnel !!

Benoit (France) : C'était très coordonné, le jeu d'acteur était très bon, sérieux et rigolo. Bravo à eux

Zoe (Hongrie) : J'ai beaucoup aimé les mouvements synchronisés et la concentration des acteurs, les costumes étaient très originales.

Nous irons tous au paradis



Philippe Gobeil : Histoire actuelle et engagée, portée par de jeunes acteurs-prometteurs

François Pinte : Le spectacle avait beaucoup de qualités : le potentiel des actrices et des acteurs, la créativité des images, des tableaux de scène. J'ai beaucoup apprécié la fable, le conte qui était raconté. J'ai compris presque tout (français parlé). Bonne continuation à la Tunisie qui débute sur scène dans un festival international !

Edyta Tolwinska : Il dit : « je suis pour partager l'amour, n'est pas la guerre !... » Une pièce engagée et politique qui nous propose des images de la Tunisie traditionnelle pour nous emmener aux images de ces exodes, des immigrants durs, qu'on connaît tout ! Un spectacle d'espoir et de désespoir avec « la bouteille à moitié vide ». J'ai apprécié beaucoup le travail collectif du groupe, une vraie cohésion ! Belle image de la mer et du bateau avec des bâtons ! Efficace. J'ai aimé l'engagement des comédiens à différents niveaux !

La troupe du Maroc : Nous avons aimé l'entourage typique de la Tunisie. Le message de la recherche éternelle du paradis qui prend un double sens sans cette pièce était bien transmis. Bravo !

Samu (Hongrie) : Le sujet était très profond et actuel. La pièce a donné une image très claire de la situation des immigrants dans le monde.

Georges et Kirill (équipe) : J'ai beaucoup aimé les musiques et les costumes orientaux traditionnels tunisiens. Le jeu d'acteur était merveilleux.

Tsarebna la grenouille (la suite)



Ivan-tsarévitch, qu'as-tu fait ? Il ne te restait que trois jours à patienter, et j'aurais été à toi pour toujours. Tandis que maintenant, je suis obligée de te quitter, et tu devras me chercher par-delà vingt-neuf pays, dans le trentième royaume, chez Kachtcheï l'Immortel.

Sur ces mots, elle se changea en coucou gris et s'envola par la fenêtre.

Ivan-tsarévitch était au désespoir. Il s'équipa, prit son arc et ses flèches et partit à la recherche de son épouse.

Combien de temps marcha-t-il, nul ne le sait. Au bout de ses heures, ou jours, ou mois de marche, Ivan-tsarévitch rencontra un vieillard chenu.

- Bonjour, grand-père, le salua Ivan-tsarévitch.

- Bonjour, brave jeune homme. Que cherches-tu, où vas-tu ?

Ivan-tsarévitch raconta au vieillard ses malheurs.

- Ce n'était pas malin de ta part, - lui reprocha le vieillard, - de brûler cette peau de grenouille. Ce n'est pas toi qui la lui avais fait revêtir, ce n'était pas à toi à la lui retirer.

Vassilissa l'astucieuse s'était montrée plus subtile que son père, Kachtcheï l'Immortel, et il l'a condamnée à passer trois ans à coasser dans un marais. Enfin, ce qui est fait est fait. Il ne sert à rien de se lamenter. Prends plutôt cette pelote : en roulant, elle t'indiquera le chemin.

Ivan-tsarévitch suivit la pelote. Soudain, au détour d'un chemin, le jeune prince aperçut un ours. Il se saisit de son arc, le banda, mais l'ours lui dit :

- Fais-moi grâce, Ivan-tsarévitch, je pourrai te rendre service un jour.

Ivan-tsarévitch épargna l'ours et suivit son chemin. Il rencontra ensuite un lièvre, et ceux-ci eurent de la même façon la vie sauve. Arrivé à la lisière de la forêt il aperçut une maisonnette perchée sur deux pattes de poule, qui tournait sur elle-même. C'était là que demeurait une sorcière toute décharnée, Baba-Yaga.

Ivan-tsarévitch dit :

- Maison-maisonnette, remets-toi comme ta mère t'a faite ! Tourne-toi face à moi, dos à la forêt !

La maison tourna. Ivan-tsarévitch entra et vit que sur le poêle en briques était couchée Baba-Yaga, vieille sorcière, jambes osseuses, nez crochu. Elle dit :

- Que viens-tu faire ici, Ivan-tsarévitch ?

Ivan-tsarévitch lui dit tout de go :

- Avant de me poser des questions, la vieille, tu ferais mieux de me faire manger et boire et de me préparer un bain.

Baba-Yaga était particulièrement de bonne humeur ce jour-là, car elle s'exécuta sans protester. Et c'est un Ivan-tsarévitch rassasié et lavé qui lui raconta ce qui lui était arrivé. La sorcière était au courant :

- Ta femme est au pouvoir de Kachtcheï l'immortel. Celui-ci est pratiquement impossible à vaincre. Tout ce que je peux te dire, c'est que sa mort se trouve sur le bout d'une aiguille, l'aiguille est au fond d'un oeuf, l'oeuf dans le bec d'un canard, le canard dans l'estomac d'un lièvre, et ce dernier dans un coffre juché au sommet d'un immense chêne.

... (à suivre)